

343. Jules Hardouin-Mansart ou collaborateur, *Plan et élévation sur cour d'un projet d'hôtel pour le duc et la duchesse de Bouillon* (dessin joint au marché de 1672), Versailles, Bibliothèque municipale

cipa l'acte de donation du terrain. En effet, le duc demanda à l'architecte de lui donner les plans de son hôtel versaillais sans connaître « l'endroit qui luy sera désigné<sup>33</sup> ». Le demipavillon fut finalement construit sur le côté nord de la place d'Armes, au débouché de l'avenue de Saint-Cloud et jumelé à celui du duc de La Vieuville.

Dans les années qui suivirent, La Roche-foucauld obtint, en arrière de son hôtel, un terrain de forme irrégulière pris sur le jardin du maréchal Duplessis. C'est vraisemblable-

ment pour y faire élever des dépendances que le duc fit appel à Hardouin-Mansart en 1674, comme le laisse penser le faible montant des ouvrages menés sous sa direction<sup>34</sup>.

La période 1680-1682

#### *Rues des Bons-Enfants et de la Pompe*

En 1680 ou 1681, le roi gratifia Hardouin-Mansart de deux terrains d'environ 300 toises carrées situés sur des rues secondaires du quar-

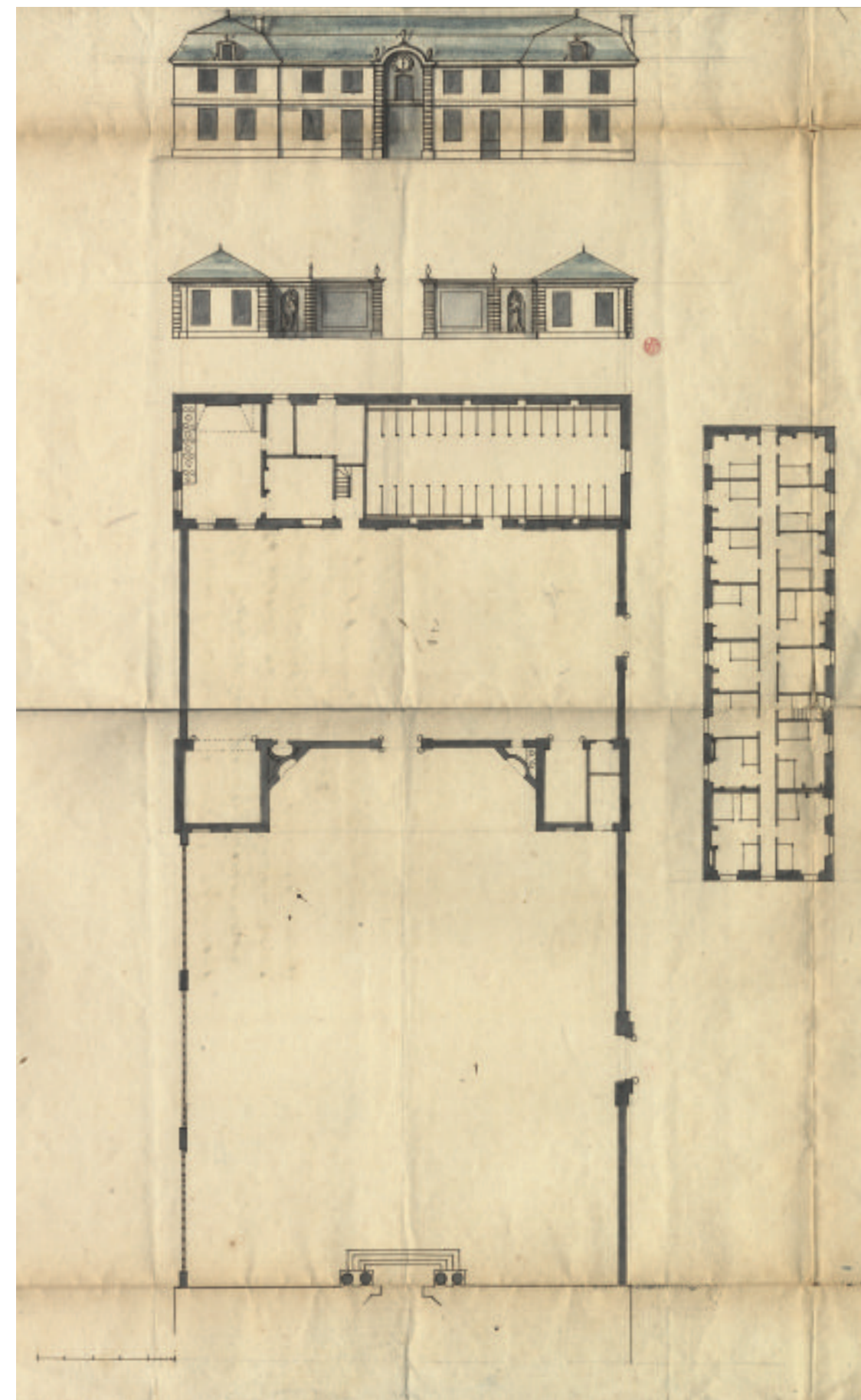
tier Notre-Dame : le premier, rue des Bons-Enfants, de 21 toises 3 pieds sur la rue, 20 toises sur une ruelle et 14 toises 4 pieds de profondeur; le second, rue de la Pompe, de 12,5 toises 2,5 pieds sur 20 toises 2,5 pieds<sup>35</sup>.

L'architecte entreprit aussitôt de construire sur ces deux parcelles<sup>36</sup>. Rue des Bons-Enfants, il éleva deux hôtels et utilisa le terrain restant en angle pour une maison (fig. 347, parcelles 48 à 50). Le gros œuvre était terminé en juin 1682. À peine achevés, les trois bâtiments furent revendus : les deux hôtels à Charles d'Ailly, duc de Chaulnes, et à Charles Maurice Le Tellier, archevêque de Reims, et la maison à Claude-François Alexandre, premier commis de Louvois<sup>37</sup>. Rue de la Pompe, Hardouin-Mansart bâtit deux maisons sur rue et une autre en arrière desservie par un passage cocher pris sur une des maisons sur rue (fig. 347). Le chantier fut mené consécutivement au précédent. Dès 1683, les trois maisons furent louées, mais, un an plus tard, Hardouin-Mansart céda l'une des maisons sur rue à Maurice Gabriel et échangeait celle en fond de parcelle avec Pierre Lemaistre contre une maison rue des Tournelles à Paris<sup>38</sup>. Il garda pour lui-même la troisième maison<sup>39</sup>.

Les descriptions données dans les actes de vente et les baux permettent de se faire une idée des dispositions générales de ces constructions. Elles étaient élevées de deux étages carrés au-dessus du rez-de-chaussée et surmontées d'un comble droit couvert d'ardoise. Le corps de logis, aligné sur rue, était demi-double et percé d'un passage cocher donnant accès à une cour qui desservait des écuries et des remises. Maisons et hôtels présentaient un même parti de distribution intérieure : le rez-de-chaussée était dévolu au service (logement du portier, office, cuisine et, pour les hôtels, petite salle). Un grand escalier et un escalier de dégagement distribuaient les deux étages carrés, réservés aux appartements. Les combles abritaient des chambres de domestiques.

#### *L'hôtel de Lorge*

En 1681, Hardouin-Mansart donnait les dessins de l'hôtel que l'entrepreneur de maçonnerie Jean Varignon s'engageait à construire pour Guy Aldonce de Durfort, maréchal de Lorge<sup>40</sup>. Ce dernier, qui venait de recevoir un



344. Jules Hardouin-Mansart ou collaborateur, *Plan et élévation des communs projetés pour l'hôtel de Bouillon*, 1672, Versailles, Bibliothèque municipale